

L'ARMOIRE

Toute la nuit, M. Marescot s'était retourné ne pouvant fermer l'oeil. L'image de sa fiancée ne le quittait pas: son petit nom de Virginie le harcelait avec la ténacité de certains airs de musique difficiles à secouer. Il pensait, enfoncé dans son oreiller.

—C'est pour demain. Demain, la mairie, l'église et les repas de famille.

Et il souhaitait se réveiller plus vieux de vingt-quatre heures, marié, toutes les corvées remplies, seul avec son petit bijou de brune. Ah! comme on allait être heureux! au moins les premiers temps. Et pourquoi pas toute la vie? Il avait connu de bons ménages. Le sien serait un de ceux-là.

Et il guettait l'aube en accumulant des projets. Dès qu'elle parut couleur de rose-thé, entre les fentes des persiennes, il sauta du lit, ouvrit sa fenêtre à deux battant, toute grande à l'aurore de cette journée printanière, qui resterait fameuse dans son existence, comme une date de joie. Mercredi, 12 mai.

Ce n'était que trois mois, et cependant que de choses ils contenaient! Comme ils fouettaient l'esprit et réchauffaient le coeur. "Mer-

nette bourgeoise donnait bien l'impression d'un calme quartier de province derrière le mail, un peu avant la Manutention.

M. Marescot quitta fenêtre et songea sérieusement à s'habiller. Sa montre marquait six heures. Il devait être à la mairie à onze heures. Il n'était pas en retard.

Après s'être lavé à grande eau frissonnant d'aise sous l'éponge, il mit sans se hâter ses souliers vernis et pour faire un peu les chaussures neuves, qui craquaient comme des pois fulminants se promena dans toutes les pièces, inspectant chacune avec la satisfaction complaisante d'un homme dégoûté qui ne trouve rien à redire. Tout était prêt à la recevoir.

Au salon blanc et or, des bottes de fleurs pressées se bousculaient dans les grands vases les stores de soie à moitié descendus, taminaient la lumière; le piano attendait ses mains blanches.

Les gentils déjeuners, les longs diners intimes qu'ils feraient dans la salle à manger, sentant bon les lambris de chêne, assis l'un en face de l'autre, leur visage se touchant presque. Avec quelle tendresse il allait la soigner. A table il lui donnerait toujours les meilleurs morceaux les blancs.

Chaque fois qu'il sortirait en hiver, il lui achèterait des gourmandi-

une chambre destinée aux amis de passage.

Et terminant son inspection, il entra dans une grande pièce qui servait de débarras où pêle-mêle étaient entassés de vieux meubles, des ferrailles, mille objets de rebut; une mappe-monde un bain de siège, des malles, des arrosoirs, d'anciens portraits ovales, une lanterne magique.

Il s'en allait, quand soudain ses yeux étant tombés sur une armoire, il tressaillit. C'était une armoire de noyer, très large très haute ayant sa clé dans sa serrure. Elle occupait un coin de la chambree près de la fenêtre.

Et, en une seconde le souvenir de sa première femme lui remonta au coeur le suffoquant, le forçant de s'appuyer au mur pour ne pas s'abattre. Il était veuf en effet, depuis quatorze ans. Un roman qui avait fini comme un drame. Berthe..... c'était déjà bien loin!

Lui orphelin très amoureux l'épousant au sortir de l'école aussitôt licencié en droit. Elle poitrinaire, s'éteignait six ans après.

Il avait beaucoup souffert: des jours, des mois les années avaient filé, et il n'avait plus pensé à la mort.

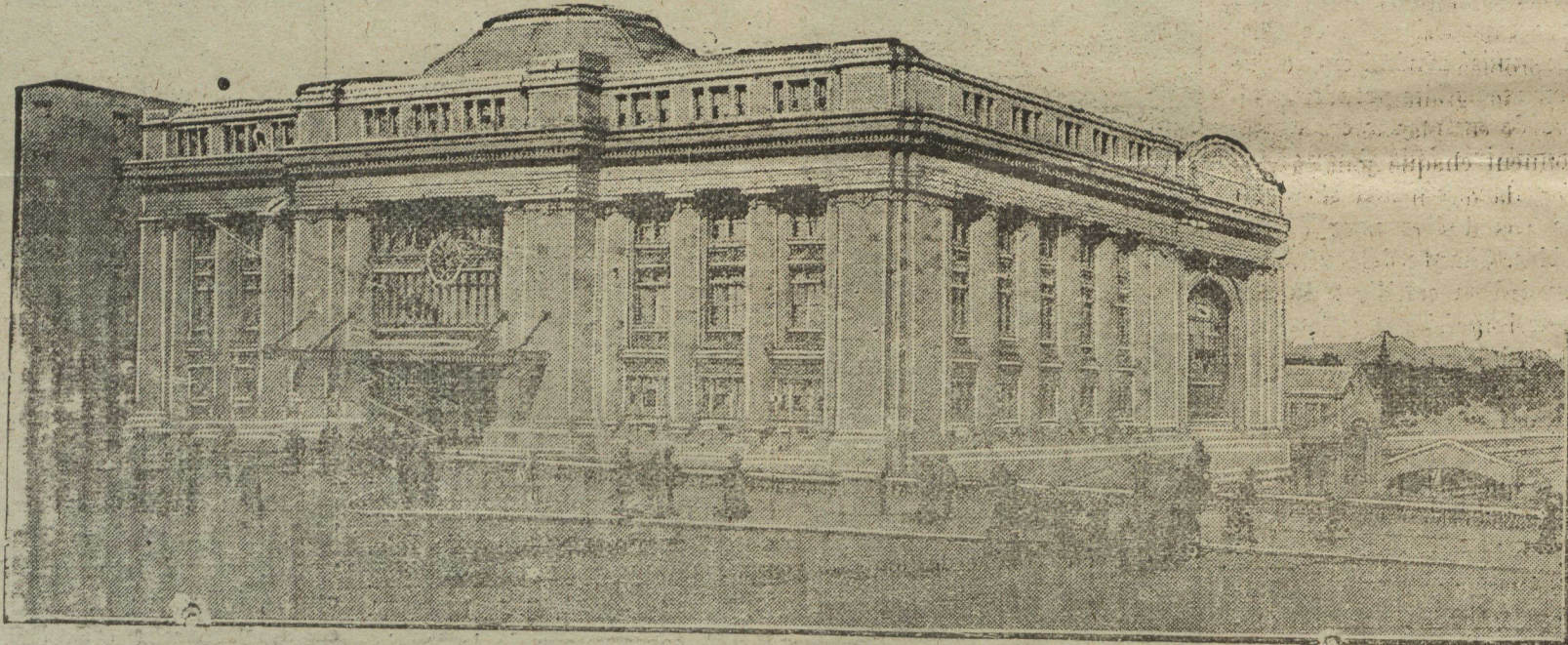
Il avait gagné ainsi ses quarante-quatre ans sans même se sentir avancer, se jeta à décidé à faire une fin, et voilà qu'après quatorze ans,

moire assaillit. M. Marescot. Il hésita; mais s'armant d'énergie, il l'ouvrit avec fracas.

Une bouffée de renfermé lui souffla au visage et des teignes s'échappèrent voletant. Sur les planchers étaient rangés des paquets, des robes des cartons.

Il lui sembla que ces vêtements et ces objets venant d'une morte, c'est-à-dire d'une ombre d'une négation, d'une personne qui a existé, qui n'existe plus, affectaient une immobilité particulièrement sinistre. Et pour détruire cette impression, il vida le meuble entièrement bouleversant tout, jetant sur le parquet le linge, les boîtes, les effets pêle-mêle.

Quant ce fut fini, s'assurant à terre, sans souci de son pantalon neuf, il commença les mains secouées de tremblements nerveux, à inspecter un petit sachet plein d'herbes des champs et de fleurs fanées qu'elle avait brodé au retour d'une excursion à Ville-d'Avray; ensuite, une paire de mignonnes pentouffes en satin noir, des chemises, d'une batiste très fine, fleurant encore sa peau de blonde, ce parfum de lavande qu'elle avait toujours attaché à elle, et un corsage de dessous, en soie, décolleté, ayant gardé la ronde empreinte de ses épaules; et des jupons, des mouchoirs avec son chiffre aimé; un B.... Berthe! la pre-



LA NOUVELLE GARE du Grand-Tronc à Ottawa

credi, 12 mai!" Cete journée là lui appartenait, semblait briller souriant, embaumer exprès à son intention. Une surprise que la nature lui avait réservée pour son mariage.

Il aspira fortement l'air veauté qui passait dans les massifs du jardin et resta les deux coudes sur l'appui du balcon, en chemise.

Dès légers bruits troublaient seuls le silence et l'immobilité du matin, discrets bonjours d'oiseaux, palpitations d'ailes nuisibles, feuilles qui remuent, brins d'herbe qui bougent sans qu'on sache pourquoi, larmes de rosés que verse un pétale.

A gauche derrière un mur lézardé, couvert de grappes et de lilas, s'étendait à perte de vue un parc appartenant à une communauté religieuse. A de certaines heures des femmes long vêtues de flanelle blanche défilaient entre les arbres, marchant à pas de procession sur les gazons mous.

Et ce petit coin de Passy abrité de verdure à dix minutes des boulevards où se laissait vivre en garçon, M. Marescot dans une jolie maison-

ses, des primeurs, et il se figurait déjà revenant le soir un peu en retard chargé de petits paquets à ficelles roses, qui intriguaient sa curiosité et la faisaient sauter joyeuse, battant des mains, demandant:

—Qu'est-ce que ça peut être?

La chambre à coucher! Elle était bien très claire, comme ses yeux de jeune fille avec les fleurs sur la cheminée, des fleurs sur la table, des fleurs devant la fenêtre, des fleurs dans les angles, des fleurs partout, jusque sur le lit.

S'étant plu à disposer lui-même ce sanctuaire, M. Marescot osait à peine y pénétrer. Il eut cru le profaner en l'habitant seul, et tels étaient ses scrupules que depuis trois jours aussitôt après le départ du tapissier, il en avait fermé la porte à clef et couchait sur un canapé dans le cabinet de toilette. Il se contenta donc d'y jeter un long regard puis il se retira doucement.

De porte en porte, il alla de son cabinet de travail au billard du billard à une petite serre, de la serre à

pendant lesquels il avait vécu dans le commerce et les affaires, voyage souvent déménagé au moins cinq ou six fois, il se retrouvait par un incroyable hasard le matin même de son mariage, devant l'armoire où étaient renfermées les quelques vêtements les bibelots dont il n'avait pas voulu se défaire, tout ce qui lui restait de sa première femme.

Non. On lirait cette histoire dans un feuilleton, on dirait: C'est inventé! Et pourtant la vie est semée d'aventures vraies et vraies qui dépassent les plus merveilleuses imaginations des livres.

Qu'allait-il faire? Regarder? Jamais! Il n'en aurait pas le courage et puis était-ce le moment de s'attrister en revivant tout ce passé de deuil qui sommeillait? Mais, d'un autre côté, devait-il laisser les choses en cet état? Sa femme demain pouvait ouvrir ce meuble, y fouiller. A tout prix il fallait lui éviter une aussi pénible découverte.

Et un désir fou violent irréflecti, de tourner la clef et de jeter les yeux une minute seulement dans l'ar-

mière lettre du mot: baiser comme elle disait en lui tendant ses lèvres.

Oh! ce baiser, frais parfumé, qu'elle lui donnait jusque dans son agonie, les bras autour du cou, il se le rappelait maintenant Marescot malgré ses quatorze ans de veuvage.

Elle l'aimait celle-là, pour de bon. Jamais son affection n'avait eu une heure de faiblesse, elle l'avait adoré jusqu'au dernier soufle. Insensé, trois fois insensé qu'il était de se remémorer. Est-ce qu'on pouvait gagner deux fois de suite à la loterie du bonheur?

Et quand la vieille bonne Agathe, qui le cherchait partout, entre dans la pièce, et le voyant changé, comme après une maladie, s'écrie bouleversée:

—Monsieur, qu'est-ce qui vous prend? La mairie?... Votre mariage?

Il se soulève, et la congédiant d'un geste de fatigue:

—Non..... plus maintenant... plus maintenant.

HENRI LAVÉDAN.